

Profession de foi

Pr 8, 23-31 / **Rm** 5, 1-5 / **Jn** 16, 12-15

Dimanche dernier, nous célébrions la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint. Le symbole de Nicée-Constantinople proclame – confesse – que l'Esprit Saint « *procède du Père et du Fils* ». Cela signifie qu'il est intimement lié au Père et au Fils, si bien qu'il forme avec eux la Trinité que nous fêtons ce week-end.

La Trinité est la marque, j'ai envie de dire « déposée », du christianisme. Aucune religion ne ressemble à la nôtre. Et je ne crois pas qu'on cherche à la copier. Je ne connais pas non plus de contrefaçons.

Le sacrement du baptême nous fait entrer dans la Trinité. Comment ? => Nous sommes baptisés « *au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit* ».

Le signe de la croix est trinitaire. Pourquoi ?

La conclusion de la première oraison de la messe mentionne toujours le Père, le Fils et le Saint Esprit, donc la Trinité.

La première lecture nous parle de la Sagesse de Dieu. Les premiers chrétiens ont reconnu en elle Jésus. Dans ce passage, la Sagesse ne parle d'elle qu'en fonction de Dieu – elle ne se met pas en avant : « *Moi, je...* » – comme s'ils étaient inséparables. Elle s'intéresse également aux hommes.

Que dira Jésus ?

« *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21).

Également : **« *pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité* »** (Jn 17, 19)

Aussi : **« *Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* »** (Jn 17, 22-23).

On ne peut pas dire que Jésus ne s'intéresse pas à nous. Ce serait malhonnête. Il souhaite – et il fait en sorte – que nous ayons avec lui et son Père la même relation qu'il a avec son Père.

« *Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour* ». Est-ce que je suis content (contente) d'être baptisé(e), de croire en Jésus, d'avoir « fait » entre guillemets « toutes » ces années de KT ? Et même de faire aujourd'hui ma profession de foi ? Est-ce que j'ai le souci de vivre tous les jours avec Jésus, avec son Père, comme un ami (une amie) ? D'être attentif – attentive – à sa volonté comme nous le lui demandons dans la prière du « Notre Père » ?

La seconde lecture nous parle d'un chemin de foi. Quel est-il pour vous aujourd'hui ? Il me semble que le chiffre trois du mot « Trinité » peut le décrire.

- Le chiffre 1 ou première étape de la vie chrétienne est le sacrement du baptême.

- Dans cette logique, à quoi correspond le chiffre 2 ou seconde étape ? => Au sacrement de l'eucharistie, avec la première communion. Aujourd'hui, Lilas fera sa première communion.
- Et le chiffre 3 ou troisième étape, à quoi correspond-il ? => Au sacrement de la confirmation. Est-ce qu'il vous paraît important ? => ...

Que dit Jésus de l'Esprit Saint dans ce passage de l'évangile ?

- Il guide notre vie dans la vérité tout entière. Est-ce important pour vous la vérité ? => ... Qui plus est, tout entière !
- Il agit en fonction de ce qu'il a vu et entendu de Jésus et de son Père. Ce qui signifie qu'il est en lien étroit avec eux. Quelles relations j'ai avec Jésus et son Père ? La prière, par exemple. Le service aussi.
- Son souci est de nous partager ce qu'il sait pour que nous puissions vivre comme Jésus le souhaite. Comment je cherche à le savoir ?
- Il se met au service de Jésus : **« Il me glorifiera »**.

Je comprends dans ce passage que j'ai besoin de l'Esprit Saint pour vivre avec Jésus. D'où l'intérêt – pour ne pas dire la nécessité – de recevoir le sacrement de confirmation et d'en vivre pour avoir une belle relation d'amitié avec Jésus et son Père. Ce qui est vrai pour vous l'est pour toute personne, quel que soit son âge. Cette année, dans notre diocèse, une personne de 77 ans a été baptisée à Pâques et confirmée à la Pentecôte.

Pour conclure, je vous relis la question du psalmiste : **« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prennes souci ? »** Pourquoi se pose-t-il cette question ? Parce qu'il s'étonne que Dieu, capable de tant de grandeur – il a fait le ciel, la lune, les étoiles – se souvienne encore de l'humain, se révèle à lui, l'écoute, le rencontre, en prenne soin, se mette à sa hauteur.

Par le baptême, Dieu me dit que j'ai du prix à ses yeux.

Par ma profession de foi, je dis à Dieu qu'il a du prix à mes yeux.

Par le sacrement de confirmation, Dieu me dit que j'ai toujours du prix à ses yeux et je lui réponds que j'en suis vraiment heureux. Puissiez-vous en faire l'expérience prochainement. Amen.

P. Olivier Dobersecq